

Déplacement

Projet chorégraphique en deux parties : solo + trio



chorégraphie Mithkal Alzghair
interprètes Rami Farah, Samil Taskin, Mithkal Alzghair
conseils dramaturgiques : Thibaut Kaiser
création lumière Séverine Rième

co-productions Godsbanen – Aarhus (Danemark) / Musée de la Danse-CCN de Rennes et de Bretagne / la fondation AFAC / Les Treize Arches-Scène conventionnée de Brive.

avec le soutien de Centre national de la Danse – Pantin, dans le cadre des résidences augmentées / Studio Le Regard du Cygne / Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France / ARCADI Île-de-France

Cette œuvre a reçu le **Premier Prix au concours Danse élargie 2016** organisé par le Théâtre de la Ville-Paris et le Musée de la danse-Rennes, en partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès.

Calendrier de création

novembre 2014 solo / résidence de recherche / Godsbanen – Aarhus (Danemark)

janvier-mars 2015 solo / « résidence augmentée » / Centre National de la Danse – Pantin

24 mars 2015 solo / présentation d'une étape de travail / Centre National de la Danse - Pantin

26 mars 2015 solo / présentation d'une étape de travail / Studio Le Regard du Cygne – Paris, dans le cadre des « Spectacles Sauvages »

21 octobre 2015 solo / présentation d'une étape de travail / « Question de danse » - KLAP Maison pour la danse à Marseille

janvier 2016 trio / 3 semaines de résidence Musée de la danse - CCN de Rennes et de Bretagne

février - mars trio / résidence au Studio le Regard du Cygne - Paris

24, 25 mars 2016 solo + trio / première au Studio le Regard du Cygne – Paris

Déplacement est un spectacle composé en deux parties : un solo et un trio.

Intentions

La nécessité de cette création est liée à ce que je vois aujourd'hui des effets du déplacement et de la migration : la violence, les meurtres, les massacres, les conflits et les révolutions au Moyen-Orient. Je cherche à questionner l'identité du corps syrien, à mettre au travail l'héritage reçu, vécu et construit, au regard des conditions politiques, sociales et religieuses que le pays traverse actuellement. Quelle est l'identité d'une société formée sous la domination ou la dictature coloniale ? Quel est l'espace de liberté des corps de ceux qui vivent la guerre et les migrations ? Comment les contraintes et les idéologies s'y inscrivent-elles et comment y faire face ? Si ma recherche porte sur ce dont j'ai hérité, j'ai aussi le désir de participer à la reconstruction d'un héritage actuellement en cours.

Il y a pour moi une urgence et une nécessité à montrer au monde les réalités du conflit syrien, tant dans l'espoir de liberté que cela peut ouvrir, que dans les horreurs dont il est emprunt. Etant à l'extérieur de ces événements, il est nécessaire d'être présent par l'art pour parler du contexte syrien et de le mettre en question dans mon travail. Cela me donne une raison de danser, d'être présent sur scène.

Déplacement est centré sur le patrimoine de la culture syrienne, ses traditions et ses physicalités, sa transe, ses dynamiques et ses répétitions. J'essaie de comprendre d'où viennent ces danses traditionnelles, par quels processus d'imprégnation et de contagion de la réalité sociale et politique elles se sont construites. Mon intention est ainsi d'ouvrir un espace de questionnement et d'expérimentation de cet héritage : l'héritage militaire, l'héritage de la dictature, l'héritage des régimes autoritaires, la révolution, la guerre, le déplacement. Cette recherche s'articule entre tradition et contemporanéité, entre mon passé syrien et ma situation actuelle de chorégraphe de danse contemporaine, entre ma formation au Moyen-Orient et celle en France. Sans chercher à retrouver un passé qui n'est plus ou à inventer un futur sans souvenirs, je tente de comprendre comment l'identité syrienne se construit, à partir de mon propre réel.



Processus

J'ai éprouvé physiquement l'urgence du déplacement contraint, l'évasion, l'attente avant le départ, l'exil... Quitter un territoire construit par l'ensemble d'une communauté dont je faisais partie, a aussi supposé de quitter des habitudes, des relations, des engagements. Le changement de contexte a produit des effets (accidents, incidents, catastrophes...) qui m'ont forcé à me déplacer tant physiquement que corporellement, émotionnellement, intellectuellement... C'est cette idée de déplacement que je cherche à interroger dans cette création. Que serait le mouvement s'il n'était pas volontaire? Quel est ce corps forcé de se mouvoir, ou de rester immobile ? Comment l'individu se re-situe après un déplacement dans un nouveau contexte, lui imposant de réinventer son territoire, de le reconstruire, de se créer une nouvelle identité, pour peut-être devoir la quitter à nouveau ? C'est un processus de construction et de déconstruction permanent.

Je m'appuie sur ma propre expérience et interroge la construction de mon corps sous l'autorité de la religion, de la politique et de l'armée. J'examine la spécificité de l'identité des corps syriens à partir de ma propre réalité, rendre visible l'humain dans ce contexte complexe de révolutions, de migrations, de guerres, d'idéologies montantes et de souffles de liberté. J'aspire à créer une composition, qui, à travers la poésie de la création, permet une distance vis-à-vis de la réalité. Je parle de moi, et à travers moi, de ces gens qui sont touchés directement par la guerre.

Composition/écriture

Dans cette pièce, je cherche à éprouver, à expérimenter la notion de déplacement dans son hétérogénéité : les déplacements forcés ou volontaires, l'urgence ou la contrainte du déplacement, le besoin de partir et l'inquiétude de ne plus pouvoir revenir. La relation entre deux espaces, l'espace d'origine et l'espace d'assignation - ou point de chute obligatoire – produit un corps tirailé. Nous ne sommes plus dans le premier espace, et il est à la fois impossible de nous construire dans le nouveau, de nous développer sans territoire propre. Etre dans une errance sans fin, comme bloqués entre le point de départ et l'arrivée, dans cet entre-deux. Et si le transit devenait notre état quotidien ?

L'écriture chorégraphique est centrée sur la danse traditionnelle (qui se fait sur place) comme premier principe de mouvement. C'est une marche, une transition, une posture, un positionnement, une identification personnelle, la concrétisation d'un héritage... Dans *Déplacement*, la danse traditionnelle dont je suis fortement nourri devient caisse de résonance des problèmes posés par le déplacement.

La pièce articule alors mes différents héritages, celui de la danse traditionnelle et celui de l'héritage militaire, pour créer une composition, dans laquelle je peux me libérer, démontrer, manifester, et ainsi expérimenter une recherche chorégraphique.

J'emprunte certains mouvements, pas, gestes, postures, liés à l'héritage folklorique et sources de nos identités corporelles. Je travaille à partir de ces formes traditionnelles et de ces postures de domination ; je les répète, les déforme, les transforme, joue avec leurs rythmes, avec l'espace, avec leurs temporalités. Je les expérimente comme s'il s'agissait d'un alphabet, capable de faire évoluer une langue, un territoire de corps, une identité.

Le trio tente de créer un espace de présentation, de protestation et d'expression du corps de l'individu dans le groupe, d'expérimenter la façon d'intégrer le corps de l'individu au groupe. Lorsque nous voyons des personnes qui se déplacent, regardons-nous l'individu ou la communauté ? Sous la menace que le déplacement produit, que ce qui fait que l'individu rejoigne un groupe ou qu'il fasse partie d'un groupe?



Mithkal Alzghair

Né en Syrie en 1981, Mithkal Alzghair est chorégraphe et danseur.

Après des études à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas (spécialité en danse classique et moderne), il suit le master d'études chorégraphiques « ex.er.ce » au Centre chorégraphique national de Montpellier de 2011 à 2013.

Il a été interprète pour différents chorégraphes (Marie Brolin- Tani, May Svalholm, Xavier Le Roy et Christophe Wavelet), a collaboré avec la compagnie de théâtre italienne, In-Occula, pour le projet européen CRACK et participe aux « 20 danseurs du 20^{ème} siècle » de Boris Charmatz.

Il crée *Déplacement* en mars 2016,. Ce spectacle gagne le 1er prix du Concours Danse élargie 2016 organisé par le Théâtre de la Ville à Paris et le Musée de la danse / CCN de Rennes et de Bretagne. A l'automne 2016, il crée la compagnie HEK-MA.



Contact

Mithkal Alzghair / methkal72@gmail.com / 06 42 81 52 60

Production et diffusion

Clémence Sormani / prod.mithkalalzghair@gmail.com / 06 33 15 71 42

mithkalalzghair.jimdo.com